L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureau, No 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI, 7 FEVRIER 1883.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après, à droite formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Fausses dents artificielles.

G. P. MALONEY, D. D. S.,
DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150 ......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
21mai—1an D Ma J

INSTITUTIONS.

COLLEGE ST. ISIDORE,
—Dirigé par—
LES PERES DE STE. CROIX,
Coin Peters et Haynes, 3e dist.
Termes: par mois $16.
S'adresser au
Rév. Père J. SCHERER, C. S. C.
24janv—1m—Dim Mar J Supérieur.

INSTITUTION OURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfége et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'Institut. 17 oct—

Columbian Institute,
192 RUE ESPLANADE.
Ecole de jour et Pensionnat pour jeunes filles; Kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le LUNDI, 4 septembre 1882.
MLLE H. FITZGERALD,
19sept—6m Directrice.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis.
1er fév—82.1 an DMJ

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No. 34½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis [illegible]

CADEAUX UTILES.

Belles Jumelles d'Opéra et de Marine.
LUNETTES ET PINCE-NEZ EN OR.
Beaux Instruments pour Dessein
Un vaste assortiment où le public pourra faire un choix chez
E. CLAUDEL
Opticien,
96 rue du Canal, près Camp.
20 fév—1an

Compagnie ancienne et sure du Paratonnerre de
ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.
Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.
La plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.
Importateur et marchand de tout genre de paratonnerres, girouettes et installations de paratonnerres. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.
Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication
Fils conducteurs posés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.
Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 346 rue du Canal, Nouvelle-Orléans. Lne 12mars—1an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
LABRADOR, Jouels, mercredi, 14 février.
FERREIRE, Berry, mercredi, 21 février.
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe.....................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
2½ rue Carondelet,
Nouvelle-Orléans.

Train spécial du Havre à Paris.
La Compagnie générale transatlantique a organisé, pour l'usage exclusif de ses passagers, un train spécial pour Paris avec un seul arrêt à Rouen. A l'arrivée des paquebots au Havre, les passagers trouvent les wagons tout prêts sous la tente même de la Compagnie. Au départ de New-York, les bagages sont pesés et enregistrés pour Paris sans être soumis à l'examen de la Douane au Havre. Les passagers peuvent se procurer au bureau de la Compagnie, à New York, des billets pour le train spécial. Leurs bagages sont pesés et enregistrés directement pour Paris au dock de la Compagnie, où ils doivent être rendus deux heures au moins avant le départ des paquebots.
A Paris, la Compagnie a organisé également des trains spéciaux pour les départs au Havre, et les passagers peuvent faire enregistrer leurs bagages directement pour New York, à la gare Saint-Lazare.

Ligne de Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.
Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi 3 février.
CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) vers le samedi, 3 mars.
1re Chambre, $80. Entrepont $35
F. Le Boulanger, Funck, Edye & Co., 46 Beaver Street, | 27 South William St.
Ag't gén. pour passagers. | Agents généraux.
Agent à la Nouvelle-Orléans,
L. A. FOURNIER,
No 163 rue Gravier.
1er sept—1an

North German Lloyd.
STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.
Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit
De Brême | de la Nlle-Orléans.
Leipzig 30 mars
Hohenzollern 2 avril
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45
De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.
Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:
De Brême à Galveston $38 00
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.
Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.
Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & Cie,
26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE
ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.
Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:
Départs de Barcelone:
Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 déc
Stm JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 jan
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 fév
Pour Valencia, Malaga, Cadix, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.
Départs de la Nlle-Orléans.
Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 15 jan
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 fév
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 déc
Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.
La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.
Pour de plus amples informations, s'adresser, à G. CORRAL & CO., Agents,
57 rue de la Douane, N. O.
27 août—9 m

LIGNE ANCHOR
—DE LA—
Méditerranée à la Nlle-Orléans.
Le beau vapeur
de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont; de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le —courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.
Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.
Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à
MM. FORSTALL, CLAYTON & C°,
173 rue de la Commune.
16sept—

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI 7 fév. à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse,
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage —Cabine..........................$40
Entrepont.................................. 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

Les personnes qui désireraient —disposer de—
MEUBLES,
vieux ou antiques, ou de bronze, peuvent le faire avec le plus grand avantage, en s'adressant par la Boîte 2599 de la poste de la Nlle-Orléans.
3sept—

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

VAPEURS.

MANDEVILLE et COVINGTON.
Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
A PARTIR DU 1er FEVRIER 1883.
Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, à la jonction Pontchartrain, dépôt au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI, à l'arrivée du train de Midi
JEUDI, " de Midi
SAMEDI, " de 3 P. M.
Retour, laissera Old Landing:
LUNDI..........................5 A. M.
MERCREDI......................7 A. M.
VENDREDI......................7 A. M.
Si le temps et les eaux basses le permettent.
Prix, chaque voyage.$1.
Excursions tous les premiers dimanches du mois. Prix—Aller et retour, $1.
Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
1er nov—

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St.-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Paquebot régulier pour Lafourche, Donaldsonville et le bas du Fleuve.
Partira tous les LUNDIS et MERCREDIS à 5 p m
Pour tous les débarcadères sur le fleuve et le Bayou Lafourche, jusqu'à Thibodaux—Le bateau A1 d'un faible tirant d'eau,
PENINAH,
S. R. Bell, capitaine. C. F. Alba, commis
partira comme ci-dessus, remontant le bas du fleuve tous les Mercredis et Samedis. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à GEO. D. HITE, 142 rue Gravier.
27déc—1m

CHEMINS DE FER.

NLLE-ORLEANS ET TEXAS
Star and Crescent Route.
VOIE FERREE
—COMPOSEE DE—
Morgan's Louisiana and Texas Railroad,
Louisiana Western Railroad,
Texas and New Orleans Railroad.
Départ:
Nouvelle-Orléans pour Alexandrie... 8 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston..... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 4:52 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans...10:30 P. M.
Arrivée:
A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 5:40 P. M.
A la Nlle Orléans de Houston........ 4:35 P. M.
A Houston de la Nlle-Orléans......... 6:45 P. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans...... 8:12 P. M.
Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON,
Président.
J. G. SCHRIEVER,
Trafic manager. 17mai—1an

Chemin de Fer Pontchartrain.
HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.
MILNEBURG.
A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:
TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8:30 A. M.	7:50 A. M.
10:30 A. M.	9:15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12:00 M.	5:30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.
Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN. Président

Route du Sud pour la Californie.
Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific
EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.
C'est la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, A L'EST, A L'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.
L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 20 minutes du matin.
Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.
L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi.
Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.
Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.
Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au N° 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalia.
A. S. GRAHAM,
Agent au Dépt des Billets,
B. W. McCULLOUGH,
Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
Agent Général au Dépt des Passagers
St Louis, Mo.
H. M. HOXIE,
31oct— 3e Vice-président, St Louis, Mo.

Southern California Route.
The Texas and Pacific Railway.
NOW OPEN FOR BUSINESS.
Is the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.
Trough express leaves New Orleans at 10:20 A. M.
Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 4:30 P. M. and stops at all plantations.
Through express arrives at New Orleans at 3 P. M.
Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11 A. M.
Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.
For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier street, or depot foot of Thalia street.
A. S. GRAHAM, Ticket Agent,
B. W. McCULLOUGH,
Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER,
General Passenger Agent, St Louis, Mo
H. M. HOXIE,
Third Vice President, St Louis, Mo.
2d déc—

BODLEY BROTHERS
Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do, pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et nos ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 61 rue Carondelet

CHEMINS DE FER

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Mobile et St Louis.
VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.
Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.
Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, est prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.
Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne,
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
14fév—1an Mobile Ala.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.
ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.
TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	7:00 a. m.	9:45 p. m.
Côte accomodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Malle rapide	6.00 p. m.	9:25 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revenant en ville par le train de 7:15 P. M.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
De la Nlle-Orléans à à Bladen Springs, aller et retour $14 55.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers,
J. H. SMITH, Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

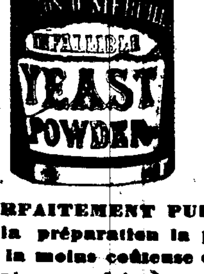
	Leave.	Arrive.
Express	7:00 a. m.	9:42 p. m.
Coast accommodation	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail	6:00 p. m.	9:25 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8:45 P. M., returning at 7:15 P. M.
Drawing Room Cars attached to Coast trains. Fare 25 cts each way.
Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.
Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent,
J. T. HARAHAN, Superintendent,
12 mai—

Grande-Route de Jackson.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de tracks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:
DEPART | ARRIVEE
Express No 2. 8:00A.M | Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5 30P.M | Expr No 3. 10:45A. M.
Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass
M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.
Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of tracks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other Line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:
LEAVE | ARRIVE
Express No 2 8:00 A.M | Mail No 1...7:00 A. M.
Mail No 4.....5:30 P. M | Express No 3 10:45A.M
Nos 1, 2, 3 and 4 run daily.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
M. SHEAFE, Superintendent.

Poudre Levain
INFAILLIBLE
—DE—
PRESTON & MERRILL.
LE VRAI LEVAIN!
NON MELANGE. NON FALSIFIE.



PARFAITEMENT PUR,
c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.
VENDU PAR TOUS LES GROCERS.
S. HENDELSOHN,
Agt pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.
12 janv—1an JAD

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE
ENTRE LE HAVRE, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:
Dupuy-de-Lôme.........2,578 Tx. | Rouen...........2,578 Tx
Paris..................2,578 Tx. | Bordeaux.........2,578 Tx
Hâvre..................2,578 Tx. | Marseille.........2,578 Tx
Nantes.........2,578 Tx.
PARIS, partira pour le Hâvre vers le 5 février et sera suivi par le DUPUY-DE-LOME vers le 25 février.
Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.
Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.
Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13 avr— FORSTALL, CLAYTON & CO 173 rue Commune.

LES CÉLÈBRES
PHOTOGRAPHIES EMAILLÉES
se font maintenant dans les genres les plus nouveaux au studio de
W. W. WASHBURN,
109 RUE DU CANAL.
J'étais sur le point de faire la remarque: qu'étant pleinement convaincu de mon habileté à plaire à tous mes clients, et à même de démontrer la supériorité de mes PHOTOGRAPHIES, tous ceux qui recherchent les meilleurs portraits sont respectueusement invités à venir examiner les miens.
1er fév— W. W. WASHBURN.

FRANTZ & OPITZ,
Coin des rues Royale et Bienville,
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.
Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaqué, de Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.
39..........RUE DE CHARTRES..........39
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de:
MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.
Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willcox's Dysentery Remedy.
1er sept 82—1an

Remède Rationnel.
SALICYLIQUE.
Plus de Rhumatisme, de Goutte ni de Névralgie.
Soulagement immédiat garanti.
Guérison permanente assurée.
Succès établi après cinq années d'expériences, dans tous les cas possibles, aigus ou chroniques, aucun cas d'insuccès. Se référer à tous les médecins éminents et à tous les pharmaciens pour la valeur curative du Salicylique.
SECRET!
LE SEUL DISSOLVANT DE L'ACIDE URIQUE EMPOISONNÉ QUI EXISTE DANS LE SANG DES RHUMATISANTS ET DES GOUTTEUX
Le SALICYLIQUE est un remède souverainement rationnel parce qu'il s'adresse directement à la cause du Rhumatisme, de la Goutte et de la Névralgie, tandis que beaucoup d'autres prétendus spécifiques et panacées ne combattent localement que des effets.
Tous les savants sont d'accord sur ce point que les applications extérieures, telles que frictions avec de l'huile, de l'onguent, des liniments, des lotions adoucissantes, ne sauraient extirper les maladies ci-dessus, parce qu'elles sont le résultat d'un empoisonnement du sang par l'acide urique.
Le SALICYLIQUE exerce un effet merveilleux sur cet acide et détruit le mal. Les médecins les plus renommés de l'Amérique et de l'Europe l'emploient maintenant exclusivement. L'Académie de Médecine de Paris a rapporté 95 pour cent de guérisons en trois jours.
Rappelez-vous
Que le SALICYLIQUE guérit infailliblement le Rhumatisme, la Goutte et la Névralgie. Il calme presque instantanément les douleurs les plus vives.
Faites-en l'essai. On garantit le soulagement ou l'on rembourse l'argent.
On enverra des milliers d'attestations à ceux qui le désireront.
$1 la boîte. 6 boîtes pour $5.
Envoyé franco par la poste contre l'argent transmis et reçu.
Demandez ce médicament à votre pharmacien.
Prenez sur vos gardes, néanmoins et ne prenez pas des contrefaçons ou d'autres remèdes qui vous seront peut-être recommandés "comme aussi bons". Insistez pour avoir le véritable Salicylique avec le nom de WASHBURNE & Co, sur chaque boîte; celui-là nous en garantissons la pureté, sous notre signature. Il faut à cet effet que le remède soit parfaitement pur pour qu'il produise ses effets. N'en prenez pas d'autre, ou adressez-vous à nous.
WASHBURNE & Co. Propriétaires,
287 Broadway, coin Reade St.
13 janv— NEW-YORK.

C. F. CARUTHERS & Cie
No 27
Rue Carondelet, "Kenner Block,"
Marchands au Détail,
de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.
BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
30 nov—6m

Mme BONOMO, sage-femme, et née ... pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies des femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exerçant en profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.
16déc—1an

ASSURANCES.

ASSURANCES.
Vingt-Cinquième Tableau annuel de la Compagnie d'Assurance
"HOPE,"
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, No 188 rue Gravier.
H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Conformément à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Montant des primes dans l'année expirée le 31 décembre 1882 y compris le montant des primes non acquises de 1881..........$ 84,716 65
Montant au crédit du compte de Profits et Pertes........$ 7,926 12
Montant en suspens..........2,317 52— 10,243 64
$94,960 29
Sur les risques d'incendie..........$ 66,805 22
Sur les risques de marine..........4,496 16
Sur les risques de rivière..........13,415 27
$84,716 65
En moins—
Pertes sur les risques d'incendie..........$ 13,122 81
Pertes sur les risques de marine..........932 76
Pertes sur les risques de rivière..........2,099 06
$16,154 63
Licences de ville et d'Etat et taxes sur capital et propriétés foncières..........3,812 72
Réassurances..........4,912 78
Réfaction..........10,553 19
Primes remboursées..........2,570 91
Dépenses des Assureurs et dépenses générales, intérêt en moins..........6,301 65
—$44,306 78
$50,653 51
Réserve pour risques non terminés au 31 décembre 1882..........$ 26,933 96
Réserve pour pertes non réglées..........$6,022 81
Montant en suspens..........217 22
Dividende au taux de 10 0/0 par an à partir d'avril 1882..........12,378 22
$50,653 51
Actif de la Compagnie:
Prêts garantis sur hypothèque..........$ 35,279 30
Prêts garantis sur nantissement..........5,020 21
Effets à courte échéance..........2,782 46
—43,181 97
Divers bons et actions..........4,196 86
Biens fonciers..........14,217 12
Primes en voie de perception..........11,991 47
Billets pour actions..........79,215 00
Montant déposé dans la banque Nationale de l'Union..........$ 84,823 34
Montant déposé dans la banque des Citoyens..........61,450 93
Montant déposé dans la banque du Canal..........1,407 26
En caisse..........170 15
147,851 68
$300,652 51
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HY. PEYCHAUD
LOUIS BARNETT Président.
Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 janvier 1883.
M. T. DUCROS, notaire.
No 133 rue Gravier.
A une assemblée des Directeurs tenue le 10 janvier 1883 il a été unanimement résolu qu'un dividende comptant au taux de 10 0/0 par an, à partir d'avril 1882, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1882, soit déclaré et payable sur demande aux actionnaires, ou à leurs représentants.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
13 jan—1m

ASSURANCES.
Trente-Quatrième Etat de Situation Annuel depuis la Fondation,
Douzième Etat de Situation Annuel depuis la Réorganisation
DE LA
Compagnie d'Assurances
DU
CROISSANT
Pour l'année expirant le 31 déc. 1882.
Primes d'incendies..........$471,584 80
Primes de mers..........39,326 97
Primes de rivières..........76,096 44
Total des primes..........$586,008 21
A déduire—
Réassurances..........$62,145 49
Primes remboursées..........58,943 67
Fonds de réserve pour des risques non échus..........50,000 00
171,089 16
$415,519 05
Ajouter l'intérêt et les loyers..........$30,562 37
Sauvetage..........2,811 31
33,373 68
$448,892 73
A déduire—
Pertes sur les incendies..........$160,145 04
Pertes sur les mers..........9,284 81
Pertes sur les rivières..........43,344 99
$212,774 84
Dépenses de bureau..........28,714 81
Profits et pertes..........4,028 09
Taxes et licences..........18,291 70
Dépenses: Babcocks, Corps de Sauvetage et Bureau des Réassureurs..........4,320 75
Frais légaux..........2,364 12
Frais d'agences..........18,402 28
Commissions et escomptes..........94,482 82
383,838 89
Balance..........$65,053 84
Intérêt payé sur le capital..........50,000 00
ACTIF.
$125,000 U. S. 4's à 119⅛..........$161,225 00
35,000 N. O. consol. 6's à 98..........34,300 00
15,000 Mississippi State 4's..........15,000 00
500 Christ Church 6's..........500 00
500 Washington Armory 5's..........500 00
160 actions du Vallette Dry Dock stock à 20..........3,200 00
47 actions New Harbor Protection stock à 50..........2,350 00
19 actions New Louisiana Jockey Club, action au pair..........1,900 00
86 actions New Orleans Pacific R. R. stock à 40..........3,440 00
Propriétés foncières de ville..........57,500 00
Propriétés foncières de campagne..........12,100 00
Jugements et Réclamations..........10,000 00
Prêts sur des bons et hypothèques..........61,715 07
Dû sur nantissement..........119,472 13
Dû sur des billets à recevoir..........3,991 57
Dû par des compagnies pour réassurances..........19,930 00
Primes en voie de collection..........42,509 69
Primes entre les mains d'agents..........27,675 34
Comptant en caisse..........120,404 48
$696,808 28
PASSIF.
Fonds-capital..........$600,000 00
Réserve pour des risques non expirés..........60,000 00
Réserve pour des risques non ajustés..........20,008 28
Dividendes non payés janvier 1883, y compris..........16 800 00
$696,808 28
Ce qui précède est un exposé vrai et exact des affaires de la Compagnie.
W. R. LYMAN, Président.
CHAS E. RICE, Secrétaire.
Signé sous serment en ma présence, ce 15me jour de janvier A. D. 1883.
ALFRED INGRAHAM,
18 jan—1m Notaire.

Compagnie d'Assurances du Croissant.
(CRESCENT INSURANCE)
67 et 69, rue du Camp'
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1860.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, émises contre des risques d'incendie.
W. R. LYMAN..........Président.
CHAS. H. DOLSEN..........Vice Président.
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.
Directeurs
Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer,
Victor Meyer, Joseph Bowling,
W. B. Conner, S. Hernsheim,
George W. Sentell, Edward Nalle,
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash,
Lucien Deléry, A. M. Stewart,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, B. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachmann,
S. C. Conlon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher,
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm. R. Lyman. C. K. David.
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas
15—allan vas

Compagnies d'Assurances
LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE ORLEANS:
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT
PETER ANDERSON.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif..........$4,407,800 24
Passif..........2,670,383 44
Surplus..........$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi sa compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député assistant secrétaire résident.
Nouvelle Orléans, 2 novembre 1882.
12nov—1an—v.e

ASSURANCES
Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1882
Primes sur les incendies..........$519,589 40
Primes maritimes..........116,501 62
Primes de rivières..........35,765 19—$661,856 21
Primes acquises en 1881..........97,963 10
Total des primes..........$759,820 31
A déduire—
Primes non acquises..........$201,117 02
Primes remboursées..........54,592 99
Réassurances..........99,691 88— 355,401 89
Primes nettes acquises..........$414,427 42
Ajouter, loyer et sauvetage..........45,086 18
$459,473 60
A déduire—
Pertes de feu..........$188,792 62
Pertes maritimes..........43,933 10
Pertes de rivières..........19,137 64
Total des pertes..........$251,859 36
Dépenses générales, commissions, réductions, taxes, etc. 174,525 25— 426,384,61
Profits nets..........$33,088 99
Ajouter—
Montant au crédit de profits et pertes..........$145,255 10
Moins dividende de juillet 1882..........25,000 00— 120,255 10
Surplus..........$153,344 09
A déduire—
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées..........46,410 26
Surplus net, 31 décembre 1882..........$106,933 83
Situation le 31 décembre 1882:
VALEURS AU PRIX DU MARCHE.
Argent dans les banques..........$90,104 79
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent. 239,000 00
50 bons Levee Steam Cotton Press..........26,250 00
2 bons du New Orleans Pacific Railway..........1,720 00
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company..........10,000 00
50 bons du New Orleans Water Works..........27,000 00
40 bons du New Orleans City Railroad..........27,500 00
1 bon du Battalion Washington Artillery..........500 00
15 actions du New Orleans City Railroad..........1,290 00
5 actions de la State National Bank..........595 00
35 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co..........1,260 00
120 actions de la Valette Dry Dock Company..........3,000 00
1 action du New Louisiana Jockey Club..........750 00
Propriétés foncières en ville..........132,840 00
Billets, 1re hypothèque..........115,027 66
Prêts sur demande..........67,900 00
Billets garantis par nantissement..........0 00
Billets à recevoir en règlement de primes..........13,476 63
Primes en cours de collection..........62,761 87
Dû par agents et en cours de transmission..........10,645 27
Compte en suspens..........716 26
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées..........17,601 14— $878,588 62
PASSIF.
Fonds capital..........$500,000 00
Réserve pour primes non acquises..........201,117 02
Réserve pour réclamations non déterminées..........46,410 26
Dividende non réclamé..........4,215 50
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company..........11,400 29
Dû à d'autres compagnies pour réassurances..........5,311 72
Excédant net comme ci-dessus..........106,933 83—$878,588 62
L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, J. TUYES,
Secrétaire. Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1883.
JAS. FAHEY Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
(Signé) CHARLES T. DUGAZON,
J. ALDIGÉ,
AD. SCHREIBER.
A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1883.
—DIRECTEURS—
JULES ALDIGÉ, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE, AD. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO, JULES TUYES.
16 janv—

ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:
les Mauvaises digestions; | les Gonflements d'estomac.
les Nausées et Renvois de gaz. | les Gastrites.
les Crampes d'estomac. | la Migraine.
| les Gastralgies.
| les Maladies de foie
Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE
GUÉRIES PAR LE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop revêtu de la signature de GRIMAULT & Cie.
Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:
les Bronchites, | la Consomption,
les Catarrhes, | la Phthisie.
et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Association d'Assurances de la Nlle-Orléans.
Bureaux No 109 rue du Canal.
TREIZIEME ETAT ANNUEL.
Nlle-Orléans, ce 13 janvier 1883.
Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:
Primes sur les risques de feu..........424,949 90
Primes sur les risques de mer..........62,055 39
Primes sur les risques de rivière..........26,035 56
$513,040 85
A ajouter, primes non acquises de 1881, acquises en 1882..........148,660 00
Total des primes..........$661,700 85
A déduire—
Primes sur risques non expirées..........$140,426 00
Primes remboursées..........2,855 67 143,281 67
Primes nettes acquises..........$518,419 18
A ajouter—
Intérêts et profits et pertes..........35,299 40
$553,718 58
Pertes payées sur les risques—
De feu..........$235,983 77
De marine..........51,061 37
De rivière..........9,310 78
Pertes non ajustées..........17,500 00
$314,355 92
Réassurances..........78,443 33
Réfaction (rebate)..........25,356 68
Commissions d'agences..........58,621 24
Dépenses d'agences..........8,074 19
Taxes et licences..........4,922 63
Dépenses de bureau..........27,614 99
Dépenses casuelles bureau des assureurs Babcocks et corps de sauvetage..........5,113 71 523,503 69
Bénéfice net..........
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882, déclaré au 30 juin 1882..........15,000 00
Balance des bénéfices..........$16,214 89
ACTIF.
$200,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0..........$205,000 00
$50,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0..........60,000 00
Argent en caisse..........69,775 79
Déposé au trésor de l'Etat du Mississippi..........15,000 00
$349,775 79
Primes en voie de recouvrement..........41,978 56
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe..........29,086 92
Propriétés foncières..........3,635 64
Prêts sur hypothèque..........74,892 83
Prêts sur nantissement..........1,000 00
Actions..........3,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association..........5,119 89
$511,227 42
PASSIF.
Capital payé en plein..........300,000 00
Fonds de réserve..........34,203 53
Dividendes non réclamés..........2,882 00
Pertes non réglées..........17,500 00
Primes sur risques non expirés..........140,426 00
$495,012 53
Surplus..........$16,214 89
Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.
A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883, il a été résolu de payer, à partir du 25 courant, un dividende d'intérêt de Cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1882, faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.
LEON SERE, Secrétaire.
DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, A. D. LANAUX,
P. LANAUX, A. LAMBERT,
R. M. SCOTT, TH. BRIERRE,
J. P. ZATARAIN, THOMAS WILTZ,
HY. TREMOULET, DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON, G. LANAUX.
14 janv—1m

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.
EDITION DU DIMANCHE.
Un an..........$2 00
Renferme deux feuilletons.
EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75
Renferme deux feuilletons.

[illegible] de la rue ... des Fair Grounds.
Point de départ: rue du Canal ... Parcours: (cars verts) ... Dauphine jusqu'à Broad, Broad ... et de là à la station d'arrivée ... suivant la même route ... au lieu de tourner dans la rue ... rue Dumaine jusqu'à ... longent les bords du Bayou ... Grande Route St-Jean ... à la station ... la porte des Fair Grounds ... sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad ... St. Pierre et principalement par la rue ... jusqu'à la rue du Canal.

... de la gare du chemin de fer de Jackson.
Point de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet ... jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Canal, la rue Dryades et la rue ... la rue Royale, devant ... (ancien Hôtel St. Louis).

FEUILLETON.

No 10. Commencé le 27 janvier.

LE
COMPAGNON DE CHAINE.
—PAR—
GEORGES PRADEL.

PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.)

—Ma fille n'a dû vous parler que d'une pensée fixe qui fait à cette heure le tourment de mes jours, alors qu'après tant de désespoirs et d'angoisses, j'aurais droit à un peu de repos. D'une nature nerveuse, d'une volonté inébranlable, Aline, malgré tous les arguments irréfutables dont on s'est servi à cet égard, attribue la mort de mon malheureux mari à des causes absolument fausses. Je me permets de m'exprimer ainsi devant vous, parce que je vous ai jugé. Je sais combien vous aimez Aline, combien vous la chérissez. Vous avez, vous aurez surtout de l'empire sur elle. Elle a bâti je ne sais trop quel roman dramatique qui ne peut tenir devant un sérieux examen.

—Mais madame.... ne puis-je m'empêcher d'interrompre Robert.

—Oui, je sais, hélas! elle vous fera partager sa conviction, elle vous demandera de l'aider dans la lutte insensée qu'elle a entreprise. C'est justement pour empêcher cela que je suis venue vous trouver à son insu. Le caissier de M. Vannières est un ami dévoué de notre famille, fidèle, honnête, sincère, il n'a rien eu à me cacher, le pauvre homme. Il est convaincu, il a les preuves en main que celui que nous pleurons, à la suite de spéculations désastreuses, a eu un découragement, et nous a oubliés un instant pour nous abandonner volontairement. Je vivais depuis trop longtemps dans des transes continuelles, pour ne pas penser comme M. Charvin. Et ma pauvre enfant, affolée par je ne sais quelle lubie, veut se jeter dans une poursuite, sans raison, sans résultat, pleine d'aventures, sinon de dangers. Je vous en supplie, monsieur Robert, ne la laissez pas s'engager dans une semblable voie. Il dépend de vous, j'en suis sûre, de la détourner de ces projets, qui me semblent être un manque de respect pour la mémoire de mon malheureux mari.

Peindre l'embarras de M. de Laitres serait impossible. Il ne pouvait dire à cette mère qui lui demandait de s'opposer aux projets de sa fille, qu'il venait, sous la foi du serment, de s'engager à poursuivre cette même tâche.

Par bonheur, madame Vannières n'essaya point d'obtenir une réponse formelle.

—Je vous en prie, conclut-elle en lui tendant la main, faites cela pour moi, et vous nous aurez rendu un signalé service.... Et surtout je n'ai pas besoin de vous prier de ne point parler à Aline de la démarche que j'accomplis en ce moment. Elle ne me le pardonnerait pas, et elle termina avec un sanglot dans la voix: Il ne me reste que l'affection de ma fille.

M. de Laitres salua sans répondre, et au moment où madame Vannières reprenait le chemin des Sorbès, tandis qu'il se dirigeait vers la Grosse Tour, il l'entendit répéter une fois encore:

—Je vous en conjure, faites tous vos efforts pour que nous retrouvions la tranquillité.

Perplexité cruelle! où était la vérité, maintenant? voilà ce que se demandait M. de Laitres en longeant lentement la corniche, absorbé dans ses tristes pensées. Madame Vannières, une femme âgée, sérieuse, venait lui affirmer que la mort de son mari était due à un suicide, qu'elle en avait la triste preuve, que le doute n'était pas permis. Aline, appuyant une inébranlable conviction sur des preuves, sinon palpables et tangibles, du moins établies avec un soin méticuleux et constituant tout au moins une possibilité.

En somme, se dit-il, en résumant ses impressions, on n'a qu'une parole d'honneur. La mienne ne m'appartient plus. Je suivrai Aline jusqu'au bout du monde. Il en arrivera ce que Dieu voudra.

Continuant sa route sur la crête des roches, devant lui, sur le bleu étincelant de la Méditerranée, la nuit à tout instant plongeait, comme a dit le grand poète, "des groupes d'astres dans les flots."

Il arriva bientôt au terme de sa course, après avoir dépassé le faubourg du Mourillon.

Une embarcation stationnait à quelque distance du débarcadère, maintenue par un grappin. Etendus sur les bancs, les matelots penaient un acompte de sommeil.

—*Ariel!* fit le lieutenant sur le diapason du commandement, au moment où il parvenait au bord du quai.

Un remue-ménage se produisit précipitamment, et en un clin d'œil l'embarcation fut prête, tandis qu'une voix jeune et bien timbrée répondait:

—Voilà, lieutenant!

C'était celle d'Alain Dantec, le fils de la mère Bitord, le frère de lait de Robert.

Par une grâce spéciale, il remplaçait ce soir-là le patron. Il avait obtenu cette faveur, qui n'était qu'un surcroît de corvée, pour venir chercher son cher lieutenant.

Grand, droit, bien planté, il se dessinait à l'avant de l'embarcation, qu'il maintenait avec une gaffe.

—Vous dormiez, mes enfants? fit le lieutenant en sautant à bord et en prenant les tire-veilles du gouvernail.

—Nous sommes ici depuis onze heures.

—Et il est une heure du matin.

—Ah! pour vous, mon lieutenant, c'est plaisir que de dormir à la belle étoile.

—Pousse! commanda Robert, sois bâbord, avant tribord, avant toute.

Et le canot enlevé par six vigoureux avirons quitta la Grosse Tour en laissant derrière lui une traînée lumineuse composée d'une myriade d'étincelles.

—Le *Tage* a changé son mouillage, remarqua à haute voix M. de Laitres en relevant au loin les feux de position d'un gros vaisseau qui était sur ses ancres en avant de la Grosse Tour.

—Oui, mon lieutenant, répondit Alain. On a embarqué tantôt à bord un premier convoi de condamnés. Paraît que les autres suivront à leur tour, à mesure qu'ils iront mieux. Ensuite il appareillera aussitôt.

Le canot dépassa vivement le vieux vaisseau à voiles.

Bientôt on aperçut les fanaux de l'*Ariel*.

—Souque un coup, là, garçons, commanda Robert.

Un cri partit du croiseur.

—Oh! du canot.

—A bord le lieutenant.

Et l'embarcation décrivant une courbe savante, scoota, rentrant ses avirons et s'allongea au pied de l'échelle de commandement.

Au moment où Robert, après avoir donné l'ordre de désarmer, mettait le pied sur le pont, un timonier, son bonnet de travail à la main, un fanal de l'autre, s'approcha de lui et dit:

—Lieutenant, le commandant vous demande. Il a donné l'ordre de vous prier de passer chez lui aussitôt votre rentrée à bord.

—Comment, se dit M. de Laitres, le commandant est à bord et il n'est pas couché!.... Que peut-il y avoir?

Et tandis qu'il se posait cette interrogation, il se dirigeait d'un pas précipité vers la dunette. Après avoir frappé à une porte d'entrée, il pénétra dans l'appartement de M. Mermier, maître et seigneur du croiseur l'*Ariel*.

M. Mermier était un jeune capitaine de frégate à l'air franc et ouvert, au visage encadré de favoris noirs.

Il était assis dans un rocking-chair et mâchonnait un cigare d'un air contrarié, tout en feuilletant une revue.

—Ah! vous voilà, de Laitres, fit-il d'une voix cordiale, je suis bien aise de vous voir.

Le lieutenant se crut dans l'obligation de s'excuser.

—Mais non, mon cher, mais non. Votre soirée et votre nuit étaient parfaitement à vous. Seulement, quand Alain m'a dit que vous aviez demandé un canot pour revenir à bord, j'ai résolu de vous attendre, car il y a quelque chose qui me trotte dans la cervelle et qui m'inquiète considérablement.

—Est-ce grave, commandant?

M. Mermier aimait beaucoup Robert, en qui il avait pleine et entière confiance. Pendant ces trois années de campagne surchargée de dangers et de privations de toutes natures, il avait été à même d'apprécier les qualités maîtresses et élevées de son lieutenant.

La solidarité qu'engendre le péril est complète. Les affections de marins sont solides et durables. Quand un chef a su se faire aimer c'est pour toujours.

Donc, de son côté, M. de Laitres éprouvait un attachement sincère et profond pour son commandant.

Il avait dirigé ses yeux vers celui-ci et du regard répétait sa question.

—Oui, de Laitres, c'est grave. Il s'agit du bouton, c'est-à-dire d'une question de personnel. Que le bouton soit d'argent ou d'or, il a toujours une ancre, et s'il est souillé par une tache de boue, c'est toujours la marine qui en reçoit les éclaboussures.

—Une affaire de personnel? Il est arrivé quelque chose de désagréable à un officier du bord?

—Je n'en sais rien, mais j'ai des doutes. Avez-vous passé l'inspection de la comptabilité de Vilfort?

—Oui, commandant. Tout est en règle. Je n'ai relevé aucune erreur, aucune irrégularité.

—Les hommes ont été tous payés?

—Je n'ai reçu aucune plainte. Mais vous m'effrayez commandant, je vais....

Et M. de Laitres se dirigea vers une sonnette, pour appeler un timonier. Le commandant l'arrêta d'un geste.

—C'est inutile, Vilfort n'est pas rentré ce soir. Il couche à terre. Sa comptabilité est sous clef. Pas moyen de faire des recherches en ce moment. Il est déluré, ce garçon, âpre au gain, très retors. Mon pauvre de Laitres, j'ai bien peur qu'il ne nous ait fait voir des étoiles en plein midi.

—Oh! commandant!

—Je désire me tromper. Mais ce pauvre Muiron, le commissaire de l'*Ariel*, a eu bien tort de mourir au Sénégal. Depuis que j'ai ce petit commis pour le remplacer, je ne vis pas tranquille.

—Ce serait grave. Je vous avoue que M. Vilfort, à moi non plus ne m'est pas sympathique; mais ce n'est pas une raison.... Permettez-moi de vous demander quels sont vos indices, commandant?

—J'ai eu une longue conversation avec l'amiral, ce soir. Un rapport de police lui serait parvenu aujourd'hui. Des hommes, dans un de leurs cafés, aux Arcades, se seraient plaints de ne point avoir été payés. Est-ce exact? est-ce un propos d'homme ivre? C'est ce que nous saurons demain. En attendant, je vous ai prié de venir me trouver pour savoir si de votre côté vous aviez un indice.

—Non, commandant, alors vous craignez....

—Je crains, fit impétueusement M. Mermier, j'ai une peur bleue que ce damné Vilfort n'ait mangé la grenouille.

Chacun sait ce que signifie cette expression triviale que, dans sa brutale franchise de marin, le commandant Mermier venait d'employer.

Manger la grenouille! c'est voler. C'est pis que cela, c'est dépouiller les camarades qui ont confiance en vous, c'est dérober la solde des pauvres diables sous vos ordres. Manger la grenouille! c'est se déshonorer de la façon la plus dégradante....

Robert hochait la tête.

M. Mermier demeura un instant plongé dans ses réflexions. Il hésitait; enfin, prenant un parti:

—De Laitres, attendons à demain. Vilfort déjeunera sans doute à bord. En tout cas, on me préviendra de son retour.

Et le commandant et le second de l'*Ariel* se séparèrent après avoir échangé une solide poignée de main.

Le jeune homme, qui venait d'être l'objet de cette conversation et des soupçons honteux articulés par le commandant Mermier, se nommait Gaston Vilfort. Bien qu'il n'eût que vingt-deux ans à peine, il occupait pour le moment la place de commissaire de l'*Ariel*. M. Vilfort n'était cependant que simple commis de marine, ce qui équivaut au grade de sous-lieutenant dans le corps de l'intendance maritime. Il avait donc fallu des conjonctures toutes spéciales pour qu'il remplît momentanément ces fonctions.

Sans en faire connaître les motifs, sa famille,—de bourgeois très honorables de Rochefort,—avait obtenu grâce à des démarches actives, qu'il partît pour le Sénégal, un an avant l'époque dont il est ici question. Sur un ordre spécial du ministre, il avait dû quitter subitement le port de Toulon auquel il était attaché, s'embarquant sur un transport en partance pour Saint-Louis.

Le jeune Vilfort, s'il faut en croire la chronique, jouait très gros jeu au cercle de la marine, et laissait un passif considérable derrière lui.

Il n'était pas arrivé depuis six mois au Sénégal, que le commissaire de l'*Ariel*, M. Muiron, était enlevé par la fièvre jaune, et le gouverneur, n'ayant que le jeune commis sous la main, l'avait désigné pour tenir la comptabilité du croiseur et retourner avec lui en France.

Le lendemain matin, la première personne que M. de Laitres aperçut, sur le quai de Toulon, au moment où il se dirigeait vers l'arsenal, ce fut Monlieu.

Robert ne put s'empêcher de remarquer l'air de tristesse et d'embarras qui se lisait sur les traits du chirurgien.

C'est qu'il était bien à plaindre.

Le préfet n'avait pas été le seul à trouver étrange l'évasion du forçat. Monlieu, nous l'avons déjà dit, était un grand garçon, solide, râblé, et la galerie, c'est-à-dire les collègues, les officiers de tous les corps ne pouvaient s'expliquer comment un homme avait pu venir à bout d'un gaillard aussi bien planté, ou tout au moins avait pu l'empêcher de crier.

Lui, comprenait parfaitement la suspicion dont il était l'objet, il sentait mille regards scrutateurs épiant ses sensations et ses impressions sur sa physionomie. Et il n'avait pas le droit de rester chez lui, auprès de Miette. C'eût été se cacher et donner un corps aux accusations vagues que l'on formulait tout bas contre lui.

—Ah! s'il n'y avait pas eu Miette!....

Mais elle était là, passionnée, délirante, et quand il remontait chez lui, dix fois par jour, quand elle lui jetait ses petits bras autour de son cou, quand ses lèvres rouges, chaudes, lui donnaient la meilleure des caresses, il oubliait tout, et trouvait que ce bonheur n'était pas trop payé par le supplice qu'il commençait à endurer.

Et puis, il était, après tout, libéré de ce passif qui menaçait de lui faire perdre Miette. Paloque n'avait pas menti. Il le sentait, il en était sûr.

Il boirait donc le calice jusqu'à la lie. Il sentirait le mépris ou tout au moins le doute injurieux s'abattre sur ses épaules et lui courber la tête. Tout! tout pour Miette!

—Perdre tout, répétait-il en serrant les dents, l'honneur! la vie! mais pas elle!....

C'est dans ces dispositions d'esprit qu'il aborda M. de Laitres, et dès lors, on comprendra aisément ses allures embarrassées. Mais l'accueil de Robert fut des plus cordiaux.

Monlieu se sentit tout réconforté. Il savait le cas que l'on faisait partout de M. de Laitres, et de la haute et éclatante honorabilité de celui-ci, il espérait recueillir quelque reflet. Se montrer avec lui, l'accompagner le plus longtemps possible, tel fut le désir qu'il ressentit tout naturellement à sa vue.

—Eh bien! mon cher Monlieu, disait pendant ce temps-là Robert, vous avez encore le visage tout décomposé. Vous ne vous remettrez donc pas. Il paraît que vous avez été rudement secoué.

—J'ai été pris par derrière au moment où j'étais penché sur ma trousse et paralysé avant d'avoir pu faire un mouvement.

—Enfin, que voulez-vous, mon cher, c'est un malheur, mais il n'y a pas là de quoi se désespérer. Que diable! ça peut arriver à tout le monde. Qui est-ce qui n'a pas eu dans sa vie, je ne dirai pas un instant de frayeur, mais un saisissement. Ceux-là sont bien heureux. Ils n'ont jamais eu à se colleter avec la mort et avec le danger.

—Déjeunez-vous avec moi?

—Non, mais je vous emmène à bord de l'*Ariel*.

Monlieu refusa. Comme compensation, Robert lui offrit lui-même de l'accompagner durant quelques instants.

Robert, suivi du chirurgien, se dirigea vers le cabaret de la mère Bitord. Il laissa Monlieu sur le quai, en le priant de l'attendre, et se souvenant des instructions qu'Yvonne lui avait données la veille, il tourna le coin de la rue des Minimes et, passant par la porte, monta au premier, ainsi qu'elle le lui avait recommandé.

La chef était sur la serrure. Il pénétra donc sans difficulté dans une vaste pièce un peu sombre, modestement mais proprement meublée. Aux murs étaient accrochées des images coloriées représentant saint Dunstan et saint Guignelet, avec leurs légendes; ces deux bienheureux étant en grande dévotion dans le Finistère. Sur la cheminée, une statue de sainte Anne, patronne de la vieille Armorique.

Yvonne en entendant au-dessus de sa tête le pas du jeune homme monta précipitamment et sauta au cou de Robert.

—Que j'ai de choses à te raconter, ma chère Yvonne, fit celui-ci.

Et aussi brièvement que possible il mit la vieille femme au fait de sa visite de la veille aux Sorbès, des révélations d'Aline ainsi que de l'intervention inattendue de madame Vannières.

Yvonne écoutait en silence, à la fin elle donna son avis.

—Pour moi, dit-elle, c'est très possible cet assassinat. Je ne pouvais me persuader qu'il s'était tué, ce pauvre monsieur. On ne quitte pas comme cela la vie en criminel, quand on croit en Dieu et que l'on a autour de soi des êtres qui vous aiment. Pourquoi se serait-il tué, continua-t-elle avec sa logique de paysanne, il ne laissait pas de dettes, de créanciers, puisqu'on a tout payé? Parce que sa femme et sa fille perdaient leur fortune par sa faute? Mais, tout réglé, tu me dis, mon cher garçon, qu'il leur reste encore modestement de quoi vivre. Le père ne se serait pas tué pour cela. Il aurait essayé de se remettre à travailler et de regagner de l'argent.

Et comme Robert l'écoutait religieusement, elle ajouta:

(A continuer.)

Examinez avant d'acheter.—Un acheteur intelligent examinera les pianos de plusieurs fabricants avant de fixer son choix sur un instrument. Ne pas oublier qu'il est un fabricant du nom de Henry F. Miller dont l'agent est M. Junius Hart, 191 rue du Canal.